



HAL
open science

Making Use of the World: Digital Nomadism between Mobility, Work, and Tourism

Florence Gourlay, Claire Mahéo, Clément Marinos

► **To cite this version:**

Florence Gourlay, Claire Mahéo, Clément Marinos. Making Use of the World: Digital Nomadism between Mobility, Work, and Tourism. *NETCOM: Réseaux, communication et territoires / Networks and Communications Studies*, 2024, 38-1/2, 10.4000/12gj5 . hal-04780793

HAL Id: hal-04780793

<https://hal.science/hal-04780793v1>

Submitted on 27 Nov 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Netcom

Réseaux, communication et territoires

38-1/2 | 2024

Faire usage du monde : le nomadisme numérique entre mobilités, travail et tourisme

Avant-propos

FLORENCE GOURLAY, CLAIRE MAHÉO AND CLÉMENT MARINOS

<https://doi.org/10.4000/12ni5>



HOME

CATALOGUE

OF 649

JOURNALS

OPENEDITION SEARCH 

All

OpenEdition



- 1 Ce numéro spécial s'intéresse à la multidimensionnalité du phénomène du nomadisme numérique (NN), tant par l'analyse du phénomène que par un cadrage théorique et une méthodologie interdisciplinaire. Le début du XXI^e siècle voit émerger une nouvelle population de travailleurs hypermobiles communément appelée *digital nomads* (DN) ou nomades numériques. La littérature les qualifie d'individus qui exercent leur activité professionnelle à l'aide des nouvelles technologies de l'information et de la communication tout en adoptant un mode de vie basé sur des migrations fréquentes (Makimoto et Manners, 1997). Les nomades numériques se définissent ainsi comme des individus qui échappent au cadre traditionnel du travail grâce à l'utilisation des technologies numériques en constant développement dans un contexte mondialisé : citoyens du monde, ils visitent voire inventent sans cesse de nouveaux lieux, pratiquent des loisirs comme le surf ou le ski, et sont en quête de découverte des pays et des cultures étrangères (Reichenberger, 2018). Pour autant, ils réinventent de nouveaux rapports au travail en contexte numérique. Ils appartiennent principalement à la génération des *millennials* (<https://nomadlist.com/digital-nomad-statistics#age>).
- 2 L'extension de l'accès à internet à l'échelle mondiale leur permet de concilier une activité économique lucrative (Trimoldi, 2018) et un mode de vie « géo arbitré » (Ferriss, 2011). Ce phénomène, fondamentalement lié à Internet, influence, depuis les années 1990, les interactions sociales entre individus à travers le monde. Population emblématique des mutations contemporaines liées à l'évolution des technologies numériques, des modes de vie et de travail, en lien notamment avec les mobilités, les nomades numériques témoignent d'un changement paradigmatique du numérique qu'il convient d'interroger de façon multidimensionnelle et interdisciplinaire.
- 3 Alors que les sciences sociales ont connu depuis le tournant des années 2000 un *mobility turn* qui a placé les mobilités au cœur de nombreuses analyses du monde

social (Sheller et Urry, 2006), les nomades numériques invitent à poursuivre les questionnements sur l'hybridité des grilles de lecture de la mobilité internationale. Explorant les modes de vie itinérants, l'étude des *lifestyle mobilities* (Duncan et al., 2013) considère les ponts entre tourisme et migrations. Dans cette même veine, le champ d'étude des *lifestyle migrations*, s'intéressant aux personnes issus de pays développés, s'installant à l'étranger pour développer un mode de vie plus épanouissant, s'est quant à lui consolidé autour des questions de privilèges et de l'approche postcoloniale pour saisir les relations entre ces groupes mobiles et les habitants des territoires où ils s'installent (Benson et Osbaldiston 2014). Ainsi, en France, émergent depuis peu des travaux sur les "migrations privilégiées" utiles à la compréhension des DN. Ils interrogent les différentes dimensions (sociales, genrées, raciales, etc.) des privilèges qui permettent à certains groupes de migrer sans entraves, et explorent les dispositifs de sélection migratoire dont bénéficient ces groupes (Cosquer et al., 2021).

4 En tant que communauté, les nomades numériques composent par leurs pratiques de mobilités et leur lien au travail, des mondes singuliers, dont les contours pourraient sembler imperceptibles. Cependant, la généralisation du télétravail depuis la crise sanitaire a popularisé la relation a-spatiale au travail. Une forme de récupération par les logiques capitalistes de cette nouvelle mobilité liée au travail et de son mode de vie associé est à l'œuvre par les acteurs économiques et politiques du développement touristique et plus généralement du développement territorial (Boltanski et Chiapello, 1999). Or les pratiques des DN semblent s'inscrire dans une logique de distinction, de marqueur et de différenciation sociale. La massification du phénomène peut générer chez les DN de nouveaux mouvements vers de nouveaux lieux, autant de lignes de fuite, de ruptures avec des habitudes (déterritorialisation), qui peuvent entraîner de nouvelles pratiques (reterritorialisation) (Deleuze et Guattari, 1980).

5 Les nomades numériques sont des errants mais des errants installés. Installés dans des lieux protégés et installés dans leurs représentations du monde, usant des lieux comme d'accessoires élégants et délicats au service de leur productivité et de leurs performances créatives. Ils construisent un certain usage du monde. Ils voyagent, se posent, travaillent, se reposent et repartent, désancrés, a-territoriaux mais souvent ancrés dans un système capitaliste qu'ils nourrissent par leurs activités professionnelles (producteurs de contenus internet, prestataires pour les GAFAM, marketeurs, formateurs, traducteurs, ...) et/ou par un idéal de vie alternatif (Bouquillon et al., 2014). L'imaginaire du voyage de nombre d'entre eux est peuplé aussi bien de millionnaires de la "tech", en tongues, de routards explorateurs et exploratrices à sac à dos, que de surfeurs et yogi en van Volkswagen, mâtinés d'idéologie "newage". Ainsi les DN questionnent le rapport au travail, le rapport aux voyages et au loisir, le rapport au territoire en contexte numérique généralisé. Les articles proposés abordent cette réalité socio-anthropologique complexe au travers de différents axes.

Les nomades numériques : un fonctionnement social et un rapport au monde paradoxal

6 En questionnant le rapport au travail, à la vie privée et au loisir, mais aussi au territoire, le nomadisme numérique met en évidence des paradoxes : bien-être versus performance, valeurs écologiques versus styles de vie énergivores, individualisme versus communauté, liberté versus aliénation, conformisme *versus* anticonformisme.

En effet, certains DN sont intégrés dans un système hypercapitaliste alors qu'à l'inverse d'autres évoluent dans une forme d'altermondialisme (Della Porta, 2007). Les DN semblent ainsi former des communautés hétérogènes avec des discours et des pratiques singulières (Mancinelli, 2020), parfois empreintes d'exclusion envers les sociétés et les territoires qui les accueillent mais également entre eux. Cette diversité sociologique et culturelle engendre tensions et changements encore renforcés par la crise du COVID (Miocevic, 2024).

7 En revendiquant le désancrage territorial comme style de vie, le nomadisme numérique interroge ses liens aux territoires et ses rapports aux lieux, que ces territoires soient touristiques ou non. L'accessibilité des lieux des DN et leur dimension touristique sont autant de contraintes que d'atouts pour des DN. A la recherche constante de nouveaux espaces et nouveaux territoires (souvent périphériques) à explorer, les DN peuvent ainsi contribuer à une invention des lieux, notion chère à Boyer (2002) avec une dimension hétérotopique (Foucault, 1984). En revanche, pour bonne partie d'entre eux, la fréquentation de "hotspots" comme Bali ou Bansko en Bulgarie, montre un ancrage affirmé sur certains territoires recherchés pour leurs aménités mais également pour les infrastructures propres aux DN comme les espaces de *coworking* et de *coworkation* (Toivanen, 2023).

8 On constate ainsi une tension entre la recherche de lieux atypiques, souvent périphériques et le besoin de suivre une tendance déjà bien ancrée dans certains territoires. La dimension privilégiée de la mobilité des DN renforce cette tension et façonne leurs expériences dans la destination.

9 Leur ancrage et leur encastrement dans les lieux, la façon dont les DN sont perçus par les parties prenantes locales (habitants, collectivité, acteurs économique) est questionné dans les articles d'**Alberica Bozzi** et celui d'**Aris Douglas Chavarria** à partir, respectivement de deux études de cas espagnole et croate et suivant des entrées géographique et socio-ethnographique.

10 Ces auteurs font écho également à des questionnements plus larges autour des mobilités choisies. En effet, les expériences de mobilité des DN se construisent autour de multiples critères : nationalité, classe, genre, race, âge, etc. mais aussi par rapport au poids d'une socialisation internationale et d'expériences de mobilités passées (d'étude, professionnelles, ou touristiques). L'articulation de ces critères permet d'identifier des parcours singuliers, entre privilèges migratoires et contraintes, de voir les ressources et capitaux mobilisés et de les distinguer de d'autres professionnels mobiles favorisés comme les expatriés. De ce point de vue, les DN pourraient constituer le nouveau visage d'une classe supérieure mondialisée, notamment en lien avec leur accessibilité au numérique et les moyens dont ils disposent leur permettant de voyager facilement et de rester dans de multiples pays qui les accueillent favorablement.

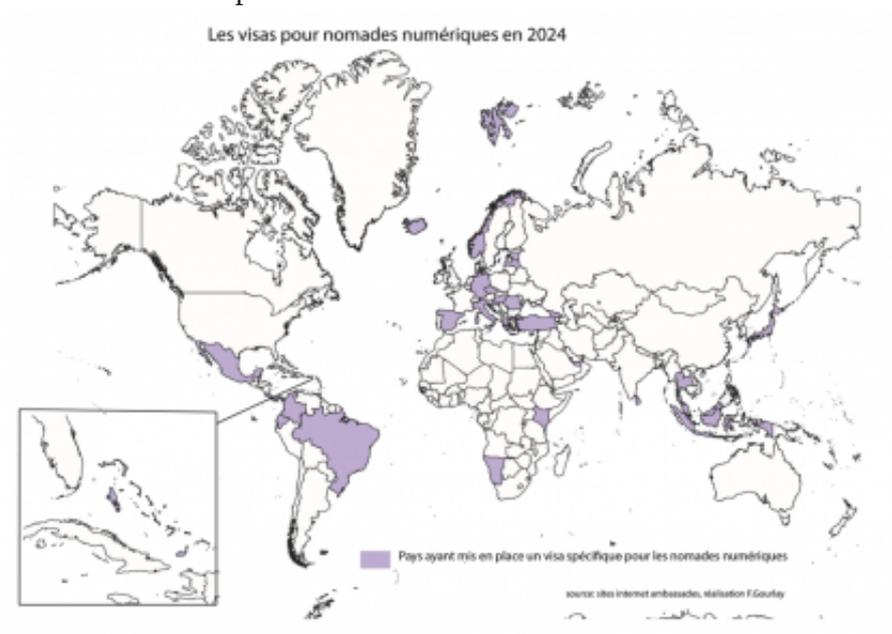
Dispositifs numériques sociotechniques, communicationnels et institutionnels

11 Dans leurs usages du monde, leurs pratiques organisationnelles et professionnelles et leurs modes de sociabilité, les DN s'appuient sur de multiples dispositifs, communicationnels d'abord par leurs pratiques numériques, institutionnels ensuite par ce qui leur est offert comme facilités dans les pays dans lesquels ils voyagent.

12 Si les TIC leur préexistent, d'autres leur sont propres et construits pour eux, voire par eux. Il convient d'interroger les rapports que ces dispositifs entretiennent avec les DN, comment ils s'en saisissent ou pas, quelles conséquences cela peut-il avoir sur

leur mode de vie. Le développement des TIC constitue un élément fondateur des pratiques du nomadisme numérique et les usages qu'en font les DN est à approfondir. Il convient d'analyser ces usages au prisme des modes d'organisation, de travail et de loisirs, mais aussi d'un point de vue identitaire. Comme le montre **Clément Marinós** dans son article, la notion de capital social numérique est centrale. De nouvelles formes de sociabilité numérique se développent ainsi dans l'espace virtuel (Mésangeau, 2021), les pratiques en ligne s'inscrivent aussi dans l'espace et (re)dessinent certains territoires (Vienne et al., 2017). Il insiste particulièrement sur le fait que les DN promeuvent des styles relationnels caractéristiques et permis par le numérique : l'immédiateté, l'horizontalité, la connectivité.

- 13 En parallèle, l'institutionnalisation du nomadisme numérique fait aussi émerger un ensemble de nouveaux acteurs économiques se positionnant comme facilitateurs de mobilité, à l'interface entre les entreprises et les travailleurs. C'est ce qu'explore **Alberica Bozzi** à partir de l'exemple de Barcelone en montrant la diversité d'un tissu local d'entreprises développant des prestations au service des DN (espaces de *coworking* et de *coliving*) en insistant au passage sur les logiques de gentrification à l'oeuvre dans la capitale catalane.



- 14 Certains gouvernements nationaux et locaux se saisissent du nomadisme numérique avec des politiques publiques dédiées comme des visas spécifiques, des actions de marketing et d'attractivité territoriale, une fiscalité spécifique, ... A l'automne 2024 ce sont plus de 50 pays qui ont mis en place un visa pour DN (voir carte). La Croatie, sur laquelle travaille **Aris Douglas Chavarria**, fait partie de ceux-là. Il montre les réalités du phénomène sur la côte dalmate à Zadar où les DN sont davantage perçus par les acteurs locaux comme des "locaux à court terme" plutôt que "des touristes à long terme" interrogeant ainsi leur rapport au territoire, leur mode de consommation sur le territoire. Ces politiques déployées et les usages qu'en font les nomades numériques posent également un certain nombre de questions juridiques et réglementaires à toutes les échelles du local à l'international. **Catherine Minet-Letalle** les interroge sous le prisme de l'encadrement du travail à distance dans le cas précis des travailleurs salariés, un statut dont relève une partie seulement des DN. Elle montre ainsi que la massification du télétravail hors domicile pose de nombreuses questions encore sans réelle réponse du point de vue du droit sur l'évolution des conditions de travail pour le salarié DN.

Ce numéro spécial ne se veut pas exhaustif sur le phénomène du nomadisme numérique. Les différentes entrées thématiques et pluridisciplinaires proposées soulignent néanmoins l'acuité des questions posées par cette nouvelle pratique qui ré-évaluent les lieux entre eux, qui recomposent les logiques et le rapport au travail ainsi que la dimension touristique et de loisir des mobilités.

Bibliography

Badillo, P. Y., & Tarrier, F. (2009), Mobilité et ubiquité dans le futur : vers le nomadisme numérique, *Cahier N 1 de l'ANR*.

Benson, M. et Osbaldiston N. (2014), New Horizons in Lifestyle Migration Research: Theorising Movement, Settlement and the Search for a Better Way of Life, in : Understanding lifestyle migration. Theoretical Approaches to Migration and the Quest for a Better Way of Life, Palgrave Macmillan, Londres, 1-23.

Bonneau, C., Aroles, J., & Estagnasié, C. (2023), Romanticisation and monetisation of the digital nomad lifestyle: The role played by online narratives in shaping professional identity work. *Organization*, vol. 30(1), 65-88. <https://doi.org/10.1177/13505084221131638>
DOI : [10.1177/13505084221131638](https://doi.org/10.1177/13505084221131638)

Bouquillon, P., Miège, B. & Moeglin, P. (2014), Déconstruire la notion de créativité: problèmes et enjeux d'une triple conversion. *Actes du colloque « Injonction de créativité et création sous contrainte »*, 82e Congrès de l'ACFAS, Montréal.

Chevtavaeva, E. (2021), Coworking and coliving: The attraction for digital nomad tourists. In *Information and Communication Technologies in Tourism 2021: Proceedings of the ENTER 2021 eTourism Conference, January 19–22, 2021*, 202-209. Springer International Publishing.

Cosquer, C., Hayakawa, M., Le Bigot, B., Chabre, T., Vallot, P., Chareyron, G., Cousin, S. et Jacquot, S. (2021), Migrer sans entraves, *De Facto*, 27. en ligne : <https://www.icmigrations.cnrs.fr/defacto-027/>

de Almeida, M. A., Correia, A., Schneider, D., & de Souza, J. M. (2021), COVID-19 as opportunity to test digital nomad lifestyle, in : 2021 IEEE 24th International Conference on Computer Supported Cooperative Work in Design (CSCWD), p. 1209-1214). IEEE.

Della Porta, D. (2007), The Global Justice Movement In Cross-National and Transnational Perspectives, Boulder, Paradigm.

Duncan, T., Cohen S.A. & Thulemark M. (dir.) (2013), *Lifestyle mobilities: intersections of travel, leisure and migration*, Farnham (Royaume-Uni), Ashgate.

DOI : [10.4324/9781315592404](https://doi.org/10.4324/9781315592404)

Ferriss, T. (2011), *The 4-hour work week: Escape the 9-5, live anywhere and join the new rich*. Random House.

Foucault, M. (1984), Dits et écrits 1984, Des espaces autres (conférence au Cercle d'études architecturales, 14 mars 1967), in *Architecture, Mouvement, Continuité*, n°5, octobre 1984, pp. 46-49.

Gourlay, F., Mahéo, C., Marinos, C., Pasquer-Jeanne, J., & Petr, C. (2021), Les nouvelles situations d'intermédiation territoriale: l'exemple des «quart-lieux» périphériques (espaces de coworkation). *Géographie Économie Société*, vol. 23(1), 31-52.

Hannonen, O. (2020), Search of a digital nomad: defining the phenomenon. *Inf Technol Tourism*, vol. 22, 335-353. <https://doi.org/10.1007/s40558-020-00177-z>

DOI : [10.1007/s40558-020-00177-z](https://doi.org/10.1007/s40558-020-00177-z)

Makimoto, T., & Manners, D. (1997), *Digital nomad*. Wiley.

Mancinelli, F. (2020), Nomades numériques: la mobilité comme «projet du soi». *Anthropologie et Sociétés*, vol. 44(2), 41-60.

DOI : [10.7202/1075678ar](https://doi.org/10.7202/1075678ar)

Mésangeau, J. (2021), Analyser le capital social sur les réseaux sociaux numériques professionnels-quelles compatibilités pour la sociologie économique et l'analyse de réseaux sociaux ?.

Miocevic, D. (2024), Baby come back: Resident-digital nomad conflicts, destination identification, and revisit intention. *Journal of Travel Research*, 00472875231220945.

Müller, A. (2016), The digital nomad: Buzzword or research category?. *Transnational Social Review*, vol. 6(3), 344-348.

Nash, C., Jarrahi, M. H., Sutherland, W., & Phillips, G. (2018), Digital nomads beyond the buzzword: Defining digital nomadic work and use of digital technologies. in : *Transforming Digital Worlds: 13th International Conference, iConference 2018, Sheffield, UK, March 25-28, Proceedings*, vol. 13, 207-217. Springer International Publishing.

Parreño-Castellano, J., Domínguez-Mujica, J., & Moreno-Medina, C. (2022), Reflections on Digital Nomadism in Spain during the COVID-19 Pandemic—Effect of Policy and Place. *Sustainability*, vo. 14(23), 16253.

Reichenberger, I. (2018), Digital nomads—a quest for holistic freedom in work and leisure. *Annals of Leisure Research*, vol. 21(3), 364-380.

DOI : [10.1080/11745398.2017.1358098](https://doi.org/10.1080/11745398.2017.1358098)

Thompson, B. Y. (2019), The digital nomad lifestyle:(remote) work/leisure balance, privilege, and constructed community. *International Journal of the Sociology of Leisure*, vol. 2(1-2), 27-42.

Toivanen M. (2023), Countercultural Lifestyle No More?: Digital Nomadism and the Commodification of Neo-nomadic Mobilities. *Mobility Humanities*, vol. 2 (2), 70-89. DOI: 10.23090/MH.2023.07.2.2.070

Trimoldi, G. (2018), Digital Nomads: a new category arising in the mobility turn. *Migration Lisbon*.

Shawkat, S., Abd Rozan, M. Z., Salim, N. B., & Shehzad, H. M. F. (2021, October). Digital nomads: A systematic literature review. in : *7th International Conference on Research and Innovation in Information Systems (ICRIIS)*, p. 1-6, IEEE.

Sheller, M. & Urry J. (2006), The new mobilities paradigm, *Environment and Planning A*, vol. 38(2), p. 207. DOI : [10.1068/a37268](https://doi.org/10.1068/a37268)

Vienne, F., Douay, N., Le Goix, R., & Severo, M. (2017), Les territoires du réseau social facebook: le cas des pratiques de géoréférences. *Territoire en mouvement Revue de géographie et aménagement. Territory in movement Journal of geography and planning*, n°34.

List of illustrations



URL <http://journals.openedition.org/netcom/docannexe/image/9263/img-1.png>

File image/png, 391k

References

Electronic reference

Florence Gourlay, Claire Mahéo and Clément marinos, “Avant-propos”, *Netcom* [Online], 38-1/2 | 2024, Online since 13 October 2024, connection on 27 November 2024. URL: <http://journals.openedition.org/netcom/9263>; DOI: <https://doi.org/10.4000/12gj5>

About the authors

Florence Gourlay

Maître de conférences en Géographie et Aménagement, Laboratoire GEOARCHITECTURE, Université Bretagne Sud, florence.gourlay@univ-ubs.fr

Claire Mahéo

Maître de conférences en Sciences de l'Information et de la Communication, Laboratoire PREFICS, Université Catholique de l'Ouest, cmaheo@uco.fr

Clément marinos

Maître de conférences en Économie, Laboratoire LEGO, Université Bretagne Sud, clement.marinos@univ-ubs.fr

By this author

Quel role jouent les plateformes dans le capital social des nomades numeriques ?

[Full text]

What role do platforms play in the social capital of digital nomads?

Published in *Netcom*, 38-1/2 | 2024

Copyright



The text only may be used under licence CC BY-NC-ND 4.0. All other elements (illustrations, imported files) are “All rights reserved”, unless otherwise stated.

